

L'UNIVERS EST

PAR IANNIS XENAKIS

IL Y A TROIS MILLE ANS, UN INCONNU INVENTA LE MONDE, D'UN COUP DE POINÇON

Des formes innombrables peuplent notre univers visible et invisible. On les découvre à force de formidables moyens technologiques et théoriques dans les galaxies, dans la matière vivante, dans notre environnement terrestre.

La richesse et la variété de ces formes statiques (hors temps) ou en évolution (en temps) semblent vraiment sans fin.

Question lancinante : l'homme serait-il condamné à n'être qu'un simple découvreur, ne serait-il condamné qu'à explorer ? Ou bien, au contraire, aurait-il une certaine marge de création, d'originalité ? Autrement dit, tout dans notre univers serait-il prédéterminé, donné une fois pour toutes, même si le hasard faisait partie de cette miraculeuse machine qu'est le cosmos ? Lire dans le "Politique" de Platon la belle théorie des inversions du temps dans les périodes terrestres à l'aide des dieux ordonnateurs, en conflit avec l'entropie croissante d'un système automate.

Parménide disait symétriquement : "L'être est la même chose que le penser. Asymétriquement, Descartes et le solipsisme de Berkeley partaient de la pensée pour établir le réel "Je pense, donc je suis." Inversement, les matérialistes partaient du réel pour former la pensée. La discussion moderne porte sur la confrontation entre le patrimoine génétique des espèces et la nature.

Or l'artiste, le penseur, l'être humain, a le besoin impérieux d'un espoir suprême : pouvoir inventer, créer, pas seulement découvrir ou dévoiler, comme dirait Heidegger.

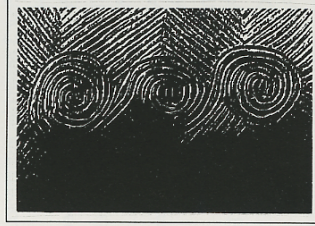
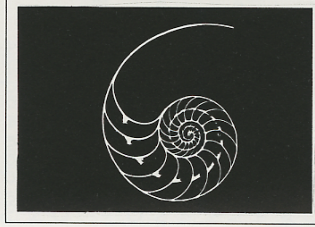
Oui, l'originalité est une nécessité absolue de survie de l'espèce humaine. J'ajouterais qu'elle est une nécessité de survie pour le cosmos. Il doit y avoir création dans l'univers. Le dieu d'Einstein

24

UNE SPIRALE

La prolifération ahurissante des formes dans l'univers pourrait peut-être se réduire seulement à quelques archétypes d'où découleraient toutes les autres.

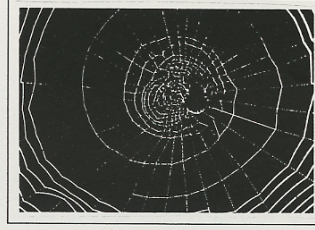
Parmi les formes les plus entraînantes pour l'esprit est la spirale. Or la spirale simple, double, multiple, à deux ou à plusieurs dimensions, se trouve partout dans l'univers, dans les tourbillons des fleuves ou des gaz, les villes des plantes, l'A.D.N., les radiations synchrotroniques, les coquilles d'escargot, les



de Malte ou de Bretagne, au Pérou des Incas et même, quoique plus tardivement et orthogonale, chez les Mayas.

Chose étonnante : comment des civilisations tellement éloignées et sans influences, réciproques ont-elles trouvé des expressions de la spirale tellement semblables et tellement expressives esthétiquement ?

Leur floraison se situe surtout vers les III^e et II^e millénaires avant l'ère chrétienne.



Quelles étaient ses significations magiques ou symboliques ? Il est temps d'essayer d'établir une science morphologique avec, pour commenter, une taxinomie des formes de l'univers ainsi que leurs tabulations, c'est-à-dire leurs causalités.

I.X.

Nouvel Observateur mai 1984

cyclones, les galaxies, les cornes de mouflon... Elle est vite apparentée aux méandres, aux grecques des rivières, des serpents...

Mais ce qui est étrange, c'est la place qu'occupe le motif de la spirale comme ornement esthétique dans sa répartition géographique sur terre à des époques de la haute antiquité, pendant les quelques millénaires avant notre ère. On la trouve sur le beau vase Jomon du Japon, en Chine, dans les Cyclades, chez les Minoens, les Mycéniens, en Afrique sur les mégalithes

25